



Aux adhérent(e)s de Fontenay vélo,

Fontenay-sous-Bois, le 3 mars 2011

Bonjour,

Nous vous remercions de nous avoir adressé votre questionnaire aux candidats à l'élection cantonale de Fontenay-sous-Bois Est. Avant de répondre à vos questions, permettez nous d'élargir le propos et de restituer la problématique du vélo au sein des problèmes de déplacements en région parisienne et plus généralement à la lutte contre la pollution et les gaz à effet de serre.

Le développement des pollutions de toutes sortes, d'origine industrielle pour une bonne part et due au chauffage et au transport pour l'autre part, impose de trouver des solutions d'urgence afin de freiner le réchauffement climatique et les nuisances environnementales. Nous sommes partie prenante des luttes contre les pollutions engendrées par le système du tout-profit, qu'il s'agisse des gaz à effet de serre, du nucléaire, du gaz de schiste, de l'exportation des déchets des pays « développés » vers les pays du Sud, etc.

La facture écologique dans notre région, c'est l'augmentation du nombre de maladies respiratoires et des allergies, une mortalité accrue des personnes fragiles lors des pics de pollution. Cela pose un vrai problème de santé publique auquel aucun gouvernement n'a voulu réellement s'attaquer car il faudrait s'en prendre aux profits des entreprises polluantes. Le Grenelle de l'environnement, depuis vidé de son peu de substance, et auquel ont souscrit tous les partis de droite, de la gauche institutionnelle et écologique s'est révélé une pure arnaque.

Nous sommes partisans d'une politique volontariste en faveur de modes de circulations non polluants et de la combinaison vélo/transports en commun. Il faut repenser les circulations dans toute la région parisienne, en développant considérablement les transports en commun, pour lesquels nous préconisons la gratuité totale, financée par les entreprises (cela représente une augmentation minime de leur contribution transport) et l'Etat. Il faut aussi repenser l'urbanisme par une collaboration entre les territoires afin de mettre fin à leur concurrence à coup d'exonérations qui concentre l'implantation des entreprises et des pôles industriels en des mêmes lieux alors que l'habitat s'éloigne de plus en plus. La logique de recherche de profit impose aux salariés un temps de transport de plus en plus long et pénible, la pénurie de transports collectifs imposant souvent de prendre sa voiture pour pouvoir gagner sa vie. A l'heure actuelle le Département et la ville de Fontenay-sous-Bois, ne nous semblent pas aller contre cette logique.

Nous nous battons si nous sommes élus au Conseil général pour le développement des transports en commun pour diminuer les déplacements en voiture. Actuellement le seul projet du Conseil général est Orbival maintenant intégré au projet pharaonique et anti-écologique du grand huit du Grand Paris. Nous préconisons des solutions moins coûteuses qu'un métro automatique souterrain (tramway quand c'est possible) afin de mailler par des transports non polluants les banlieues

Nous nous battons au niveau du Conseil général pour que le STIF renonce à ses exigences envers la RATP qui poussent celle-ci à décréter une hausse de la productivité de 2% par an, au détriment de la qualité des transports et des conditions de travail des agents. Le STIF pousse à une privatisation rampante par la mise en concurrence de la RATP avec des transporteurs privés, dont le profit est le seul horizon. Nous estimons que la garantie pour un transport réellement au service des habitants d'Ile de France est que la RATP reste le service public de transport urbain en grande région parisienne (bus, métro, tramways, RER A et B), en lien avec la SNCF.

Compte tenu de ce que nous venons de développer nous répondons positivement à vos questions et nous engageons à tenir ces engagements si nous sommes élus. Mais la pratique du vélo ne pourra se développer sans en contrepartie améliorer les transports en commun. La pratique du vélo en sécurité exige en effet moins de circulation et moins de pollution.

Les candidats du Nouveau parti anticapitaliste, Daniel ALARCON, Morgane MOALIC